

Le Modèle de la Pandémie : Comment on fabrique une illusion.

Jon Rappoport – 28 mai 2020

Cet article est tiré de mon étude et enquête de soi-disant épidémies durant les 30 dernières années.

Dans le cas du COVID-19, j'ai écrit au moins un article couvrant, en détail, chaque élément principal de l'illusion. Ici je vous expose le modèle. C'est le même pour chaque fausse épidémie.

1. Une structure est en place pour promouvoir et lancer l'IDEE d'une épidémie. L'Organisation Mondiale de la Santé, (OMS), le CDC, des responsables influents de la santé publique rattachés à des gouvernements du monde entier, etc...
2. Il y a un prétendu incident. Une éruption. La cause la plus évidente est volontairement négligée. Par exemple, une épouvantable pollution atmosphérique, ou la grotesque pollution due aux excréments et à l'urine d'une porcherie industrielle géante. Au lieu de cela, on raconte au monde qu'un nouveau virus a été découvert. Le cas échéant, des chercheurs locaux sont assistés par des chercheurs du CDC, de l'OMS.
3. Il n'y a pas de chaîne continue de preuves expliquant exactement comment ce nouveau virus supposé a été découvert. A partir des détails publiés on peut voir qu'il n'y a pas de preuve de découverte par des méthodes convaincantes, aucune étude unifiée correcte des NOMBREUX malades touchés par l'épidémie.
4. Mais l'OMS/CDC annoncent au monde qu'une épidémie est en formation, causée par le nouveau virus. La promotion et l'appareil de propagande médiatique passent à la vitesse supérieure. Déclarations menaçantes.
5. Des tests de diagnostic pour le nouveau virus non prouvé sont déployés. Ils recrachent de fausses « preuves » d'une « infection » comme les machines à sous.
6. Par conséquent, tous les nombres de cas et les nombres de décès, qui sont basés sur les tests, n'ont aucune signification. Et ...ils n'avaient déjà aucune signification, parce que le supposé « nouveau virus » que l'on « cherchait à détecter » n'avait au départ jamais été découvert correctement.
7. Néanmoins, ces tests (plus les inutiles diagnostics oculaires) sont utilisés pour bâtir les rapports officiels sur le nombre de cas. Pour la durée de « l'épidémie », les rapports continuent d'arriver et les nombres croissants sont claironnés. A l'intérieur de cette structure de rapports qui n'a fondamentalement aucune signification, il y a des bidouillages avec les totaux, pour les rendre encore plus impressionnants et effrayants.

8. De vraies personnes tombent vraiment malades et meurent, mais pour la plupart, ce sont des personnes qui meurent de maladies traditionnelles et dont elles étaient affectées de longue date --- maladies de type grippal, pneumonie et autres infections pulmonaires, etc... Ces personnes sont réemballées sous l'étiquette de la nouvelle épidémie--grippe porcine, COVID, etc... La description officielle de la « maladie de la nouvelle épidémie » ---les symptômes cliniques --- est suffisamment générale pour permettre aisément ce réemballage.
9. S'il y a de nouvelles maladies, cela peut être expliqué par des causes qui n'ont rien à voir avec ce supposé nouveau virus. Par exemple une campagne de vaccination toxique. Un médicament très destructeur. Des pesticides très toxiques.
10. Avec le temps, la définition de l'épidémie est arbitrairement élargie afin d'y inclure plus de symptômes et de signes cliniques, dans le but de gonfler les nombres de cas.
11. Le contrôle de l'information sur « l'épidémie » est renforcée par le sommet. Les têtes parlantes, de la presse et des agences de santé publique, en savent autant sur la véritable science que les lapins sur les frappes de drones. Mais ils sont « responsables ». L'information dissidente est attaquée et censurée.
12. Les médicaments utilisés pour traiter les patients sont toxiques. Si un vaccin est mis sur le marché, lui aussi est toxique. Les maladies et décès résultants de cette attaque médicale et d'autres sont comptées comme « cas de l'épidémie causés par le virus ».
13. AU-DESSUS DE TOUTES LES AUTRES ILLUSIONS, la principale supercherie est : « l'épidémie est une maladie ou un syndrome causé par un germe ». Ceci est vendu par une propagande incessante. La plupart des personnes tombent dans le panneau. Elles discuteront même entre elles sur « ce » qui est la cause unique de « la » maladie. Il n'y a pas « une » cause ou « une » maladie.
14. Un mensonge après l'autre est vendu au public au sujet de la contagion et de la « propagation» de « ça ». (Rapport emploie « ça » pour désigner la cause unique – idée qu'il réfute totalement – NdT)
15. Le public scande (comme si personne n'était jamais décédé avant), « Les gens meurent, ça doit être le virus. »

Comme j'ai écrit au début de l'illusion du COVID, cette fois-ci la seule différence, en 2020, est le poids des mensonges--- parce qu'ils ont mené aux confinements et à la destruction économique. Ceci est le West Nile, le SRAS, la Grippe Porcine, le Zika, poussé à l'extrême.

Inutile de dire, les personnes et les groupes responsables pour avoir lancé ces opérations-illusion doivent cacher leurs crimes.

Les criminels ont leurs armes, bien entendu. Parmi leurs plus puissantes : le contrôle de la presse, et un langage technique ésotérique lequel se prétend pertinent. Ce langage est tellement dense que le non-initié n'a aucune chance d'y pénétrer.

Par exemple, des chercheurs peuvent blablater pendant des heures sur leur test de diagnostic tant vanté, la PCR (Réaction de Polymérisation en Chaîne – procédé qui consiste à multiplier le « virus » des millions de fois afin de le détecter – NdT).

Néanmoins, la vérité toute simple est qu'une partie toute simple du test n'a jamais été validée.

Le test n'a jamais été testé dans le monde réel à l'extérieur du laboratoire.

J'ai abondamment écrit sur ce sujet. En vous servant d'une ligne directrice appelée SCIENCE, vous « testeriez le test » en alignant, disons, un millier de patients, certains en bonne santé, d'autres malades du supposé virus.

Pour n'importe quel virus. Des échantillons de tissu seraient prélevés de chaque patient.

Les gourous de la PCR analyseraient ces échantillons dans leurs appareillages, rapportant quels sont les patients qui présentent ce qu'ils appellent une « charge virale » élevée.

Ceci signifie : ces patients particuliers ont des millions et des millions de virus se répliquant activement dans leurs corps, et ils seront incontestablement et visiblement malades.

Les princes de la PCR annonceraient alors, « Les patients 3, 45,65, 76, 132, ... sont incontestablement malades. »

Et maintenant nous désaveuglons l'étude (l'étude était faite en aveugle, les analystes ne savaient pas si l'échantillon provenait d'une personne saine ou d'une personne malade – NdT). Est-ce que ces patients que l'on a désignés sont-ils malades ou courent-ils un marathon ? Ça c'est ce qu'on appelle une méthode scientifique simple. Et non un galimatias technique.

Cette partie de recherche n'a jamais été faite. Elle ne le sera jamais. C'est trop réel.

bC'est trop à nu. Les partisans de la PCR auraient trop à perdre, si leurs évaluations de qui est en bonne santé et de qui est malade se révélaient faux de manière absurde, et leur rhétorique technique ésotérique au sujet de la PCR finirait par être un charabia inutile.

J'inclus cette illustration pour indiquer qu'il y a, vraiment, des moyens d'exposer les menteurs professionnels, si vous changez la perspective que vous avez d'eux, si vous vous servez de bon sens, si vous restez à l'extérieur de leurs temples de crottin de cheval mystique autoproclamés et observez à quoi ressemblent leurs mensonges lorsque vous les réduisez en des termes humains...

Traduction Jean Bitterlin – 31 mai 2020

Here is my latest piece, The Pandemic Pattern: how the illusion is built---

This article is based on my study and investigation of so-called epidemics over the past 30 years.

In the case of COVID-19, I've written at least one piece covering, in detail, each main element of the illusion. Here, I'm laying out the pattern. It is the same for each fake epidemic.

1. A structure is in place to promote and launch the IDEA of an epidemic. World Health Organization, CDC, influential public health officials attached to governments around the world, etc.
2. There is a purported incident. An outbreak. The most obvious cause is intentionally overlooked. For example, horrendous air pollution, or the grotesque feces and urine pollution on a giant commercial pig factory-farm. Instead, the world is told a new virus has been found. Local researchers, if any, are augmented by researchers from CDC, WHO.
3. There is no air-tight chain of evidence explaining exactly how the purported new virus was discovered. From details released, there is no proof of discovery by convincing methods, no proper unified study of MANY supposed epidemic patients.
4. But WHO/CDC tells the world this is an epidemic in the making, caused by the new virus. The promotion and propaganda/media apparatus moves into high gear. Ominous pronouncements.
5. Diagnostic tests for the unproven new virus are rolled out. They spit out false "proof" of "infection" like coins from a jackpot slot machine.
6. Thus, all case numbers and death numbers, which are based on the tests, are rendered meaningless. And...they were already meaningless, because the supposed new virus "being tested for" was never properly discovered in the first place.
7. Nevertheless, these tests (plus useless eyeball diagnosis) are used to build official reports on case numbers. For the duration of the "epidemic," reports keep coming, and escalating numbers are trumpeted. Within the basically meaningless structure of these reports, there is fiddling with totals, to make them even more impressive and frightening.
8. Real people are really getting sick and dying, but for the most part, they are people who are dying from traditional and long-standing conditions---flu-like illness, pneumonia, other lung infections, etc. These people are "re-packaged" under the new epidemic label---Swine Flu, COVID, etc. The official description of the "new epidemic disease"---the clinical symptoms---is sufficiently general to easily allow this re-packaging.

9. If there is new illness, it can be explained by causes having nothing to do with the purported new virus. For example, a toxic vaccine campaign. A highly destructive drug. Highly toxic pesticides.
10. Over time, the definition of the epidemic is arbitrarily widened to include more symptoms and clinical features, in order to inflate case numbers.
11. Control of information about the “epidemic” is hardened at the top. The talking heads, from the press and public health agencies, know as much about actual science as rabbits know about drone strikes. But they are “in charge.” Dissident information is attacked and censored.
12. Medical drugs used to treat patients are toxic. If a vaccine is rolled out, it, too, is toxic. Illness and death resulting from these and other medical attacks are counted as “epidemic cases caused by the virus.”
13. ABOVE ALL OTHER ILLUSIONS, the main deception is: “the epidemic is one disease or syndrome caused by one germ.” This is sold with unceasing propaganda. Most people fall for it. They will even argue among themselves about which “it” is the single cause of the “it” disease. There is no “it” cause or disease.
14. The public is sold lie after lie about contagion and the “spread” of the “it.”
15. The public chants (as if no one has ever died before), “People are dying, it must be the virus.”

As I wrote at the outset of the COVID illusion, the only difference this time, in 2020, is the weight of the lies---because they led to the lockdowns and the economic devastation. This is West Nile, SARS, Swine Flu, Zika, writ large.

Needless to say, the persons and groups responsible for launching these illusion-operations must hide their crimes.

The criminals have their weapons, of course. Among their most powerful: control of the press, and arcane technical language which pretends to relevance. This language is so dense, the uninitiated stand no chance of penetrating it.

For instance, researchers can babble for hours about their vaunted diagnostic test, the PCR. However, the simple truth is, a crucial piece of the test has never been vetted. The test has never been tested in the real world outside the lab.

I have written about this extensively. Using a little guideline called SCIENCE, you would “test the test” by lining up, say, a thousand patients, some healthy, some sick from a supposed virus. Any virus. Tissue samples would be taken from each patient.

PCR mavens would run these samples through their equipment, reporting which patients show what they call high “viral load”.

This means : these particular patients have millions and millions of virus actively replicating in their bodies, and they will be unmistakably and visibly sick.

The PCR princes would then announce, “ Patients 3,45,65,76,132...are all definitely sick.”

Now we un-blind the study and see what's what and who's who. Are these designated patients ill or are they running marathons? That's called simple scientific method. Not technical gobbledygook.

This chunk of research has never been done. It never will be done. It's too real. Too naked. Proponents of the PCR would have too much to lose, if their assessments of who are healthy and who are sick turned out to be absurdly wrong, and their arcane technical rhetoric about the PCR ended up being useless gibberish.

I include this illustration to indicate there are, indeed, ways of exposing professional liars, if you change the venue on them, if you use common sense, if you stand outside their self-appointed temples of mystical horseshit and observe what their lies look like when you boil them down to human terms...